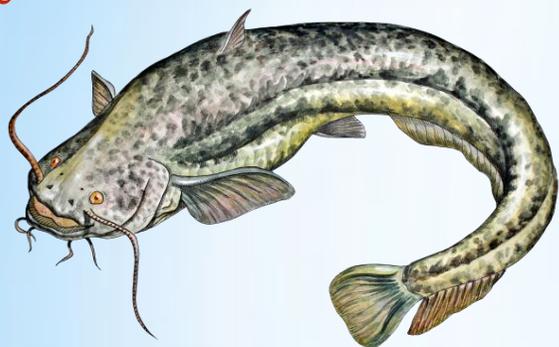


Introduite
en Corse



Famille : Siluridées

Nom scientifique : *Silurus glanis* Linnaeus, 1758

Nom français : silure glane

Origine : Europe centrale jusqu'à l'est de l'Oural

Description:

Le silure glane a un corps allongé et dépourvu d'écaille, sa peau est recouverte de mucus. Ses nageoires, pelviennes et dorsales, sont petites alors que sa nageoire anale est longue. Sa tête est aplatie et large. Il possède 3 paires de barbillons, dont une seule mobile. Sa robe est dominée par le gris et peut se présenter unie ou tachetée de blanc.

Silure glane

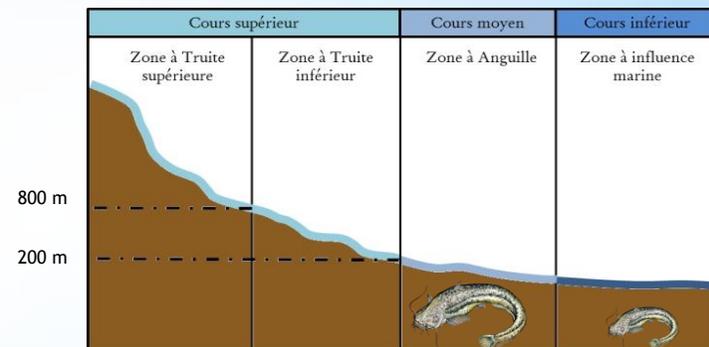
Biologie-Ecologie:

Le silure se retrouve dans des cours d'eaux calmes et plutôt turbides. Il occupe donc les lacs et cours d'eau de plaine. Il n'est que peu tolérant aux variations de température et préfère largement les eaux chaudes (la majorité des espèces de la famille des siluridés sont tropicales). La reproduction ne peut s'effectuer qu'au-delà de 20°C et ceci pendant une période continue de quelques mois. La maturité sexuelle est atteinte à partir de 3 ans, les individus peuvent alors peser jusqu'à 2 kg pour 50 cm. La moyenne, pour des adultes (âgés de 9 à 10 ans) est de 1 m pour une dizaine de kilos.

La fraie a lieu de juin à août selon les régions. Les femelles déposent les œufs, 20 000 à 30 000 / Kg de poisson, dans un nid entouré de racines préalablement dégagées par le mâle. C'est également ce dernier qui veillera sur les œufs le temps de l'incubation.

Ce poisson est plutôt cantonné au fond. La journée, il reste caché dans des cavités, c'est durant la nuit qu'il révèle tout son dynamisme. Le silure est un grand prédateur, il peut s'attaquer à plusieurs espèces de poisson notamment celle à grande valeur commerciale comme la lotte ou l'anguille, mais aussi les tanches, les gardons et autres. Crustacés et amphibiens peuvent également compléter son régime alimentaire, ainsi que certains poussins. En Corse, il est prédateur de la truite présente dans les lacs.

Son appétit se tarie cependant en automne et est quasiment nul en hiver, où il se trouve en état de léthargie proche de l'hibernation. Sa vessie natatoire et ses os peuvent servir à faire de la colle, et ses œufs peuvent être mélangés à ceux d'esturgeon dans le caviar.



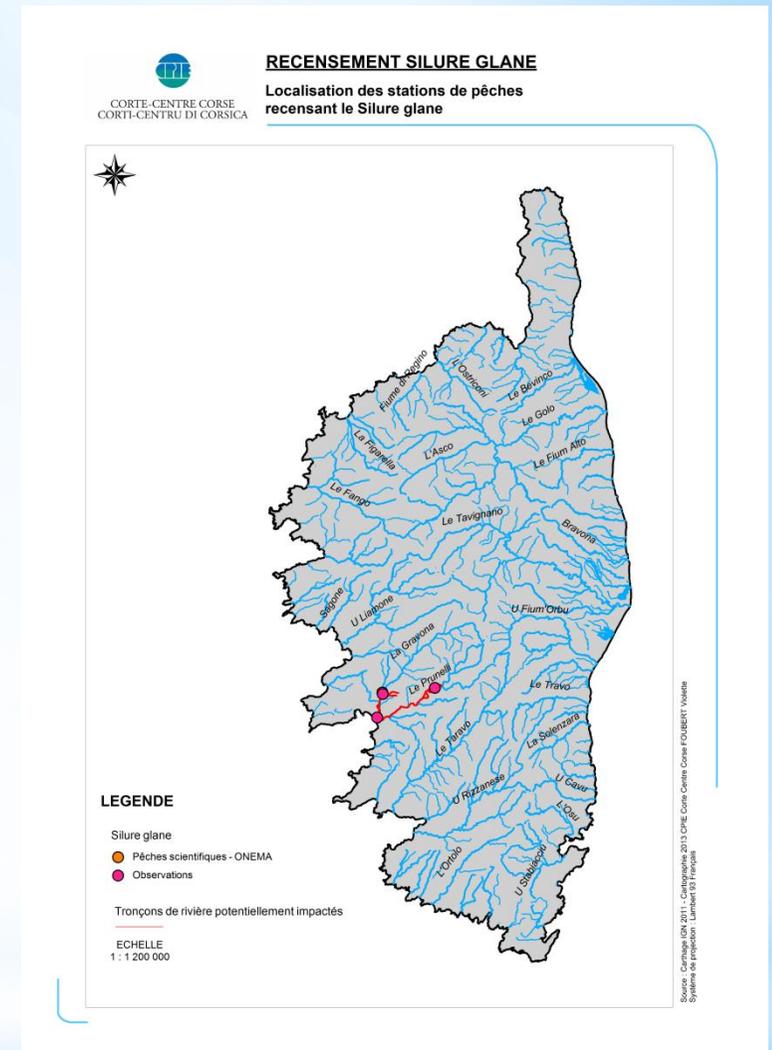
Répartition

L'espèce est présente en Europe, du sud de la Suède au Alpes et jusqu'à l'Oural. En France, il était depuis longtemps installé dans la vallée du Rhône puis a disparu. Sa première réintroduction en France a été un échec, en 1851 à Versailles. Son premier succès de réintroduction fut donc effectué en Alsace, 6 ans après. Elle est depuis bien présente dans tous les bassins fluviaux français et a été introduite également en Tunisie, Algérie et Angleterre. Son intérêt économique (halieutique et pisciculture) en est la cause principale, c'est un poisson ayant peu d'arrêtes à la chair très bonne. En Corse, il est présent dans le sud, repéré dans la rivière de la Gravona en 2005 par l'ONEMA et puis dans le barrage de Tolla en 2010 et l'étang de Piccace en 2012 (T. Marcantonio).

Evolutions et menaces

L'espèce ne peut pas avoir de statut sur la liste rouge nationale car elle a un statut d'espèce introduite. Elle n'engendre pas de préoccupation particulière à l'échelle mondiale même si elle est réglementée par la convention de Berne (annexe III). Même si l'espèce est sensible à la pollution et aux aménagements divers des cours d'eau, sa croissance rapide lui permet de bien s'acclimater. En Corse, le silure est un prédateur de l'ensemble des espèces autochtones, il pourrait impacter directement la biodiversité locale.

Des études devraient être réalisées afin d'évaluer son potentiel impact sur les autres espèces de poissons, d'écrevisses et d'amphibiens.



Bibliographie (pour en savoir plus)

- P. Keith, H. Persat, E. Feunteun, J. Allardi, « Les poissons d'eau douce de France », 2011, édition biotope, collection inventaires et biodiversité, Paris.
- B. Roché, « Atlas des poissons d'eau douce de Corse », 2001, Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement, Bastia.
- BT. Muus, P. Dahlstrom, « Guide des poissons d'eau douce et de pêche », 2011, édition Delachaux et Niestlé, Paris.
- Site de l'Inventaire Nationale du Patrimoine Naturel : http://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/67585/tab/taxo
- E. Parlier, JP. Corolla, in : DORIS, 19/4/2014 : Silurus glanis Linnaeus, 1758, http://doris.ffesfm.fr/fiche2.asp?fiche_numero=364